

5. Maria, die Höret solches gerne
sie sprach : Ich bin eine Magd
des Herren,
nach deinem Worte geschehe mir.

5. Marie fut emplie de joie en
entendant ces paroles. Elle dit : Je
suis la servante du Seigneur
qu'il en advienne selon sa parole

6. Die Engel nun sanken
auf ihre Knie, sie sangen alle
Maria, den Lobgesang !

6. Les anges s'agenouillèrent
tous, ils chantèrent à Marie un
chant de louange !

*Léon Böellmann (1862 - 1897) : **Suite gothique**
Prière à Notre-Dame - Toccata*

Prochains concerts :

Dimanche 10 juin 16h30 : **Deux orgues et chant**
Une histoire de la musique en Italie et en France

Œuvres du 14^e au 20^e siècle

Entrée gratuite

Francis Jacob et Claude Roser, orgues,
Marie-Madeleine Koebelé, chant

Dimanche 1er juillet

«Portrait d'une artiste»

Mayumi Hirasaki, violon , clavecin et orgue

Francis Jacob, clavecin, orgue

Denis Steffen (Haguenau), voix d'enfant

Du 22 au 29 juillet : **les concerts du stage d'orgue**, tous les soirs à
19h, à Saessolsheim ou dans les environs.

Notre site internet : <http://www.asamos.org/>

Saessolsheim, 29 avril 2012

Musiques mariales du Moyen-Âge au 20^e siècle

Ensemble
«Les Jardins de Courtoisie»

Anne Delafosse
Raphaël Mas
Raphaël Boulay
Philippe Roche

et Francis Jacob, orgue

Le programme

Guillaume de Machaut (1300 - 1377) :
Kyrie de la Messe de Notre-Dame

Johannes Schrenk (15^e siècle) : **Salve Regina**,
versets pour orgue alternant avec le plain chant

Guillaume Dufay (1400 - 1474)
Hymne en faux bourdon «**Ave Maris Stella**»

Antonio de Cabezon (1510 - 1566)
Beata viscera (Grégorien, puis pièce d'orgue)

William Byrd (1540 - 1623) : **Beata virgo**

Giovanni Battista Fasolo (1598 - 1664) : **Gloria**
de la messe de la Vierge (alternance versets d'orgue / grégorien)

Marc-Antoine Charpentier (1643 - 1704) : **Stabat Mater**

Dietrich Buxtehude (1637 - 1707)
Magnificat : orgue en alternance avec le Plain chant

Entracte

Johann Sebastian Bach (1685 - 1750)
Suscepit Israël (extrait du Magnificat BWV 243)

Johann Sebastian Bach (1685 - 1750) : **Meine Seele erhebt den Herrn**, choral chanté et chorals pour orgue BWV 733 et BWV 648

Michal Zielinski (compositeur polonais né en 1965) : **Stabat Mater**

Angelo Cattaneo (compositeur italien né en 1963) : **Stabat Mater**

Léon Böellmann (1862 - 1897) : **Suite gothique**
Introduction (Choral) - Menuet gothique

Johannes Brahms (1833 - 1897) : Marienlied, **Der englische Gruß**

Léon Böellmann (1862 - 1897) : **Suite gothique**
Prière à Notre-Dame - Toccata

Angelo Cattaneo (compositeur italien né en 1963)

Stabat Mater dolorosa

juxta crucem lacrymosa
dum pendebat Filius.
Cujus animam gementem,
contristatam et dolentem,
pertransiuit gladius.
O quam tristis et afflicta,
fuit illa benedicta
mater unigeniti !
Quando corpus morietur,
fac ut animæ donetur
Paradisi gloria. Amen

Debout, la Mère, pleine de douleur,
se tenait en larmes, près de la croix,
où était crucifié son Fils
Alors, son âme gémissante,
toute triste et toute dolente,
un glaive transperça.
O qu'elle est triste et affligée
celle qui fut bénie
la mère du Fils unique !
À l'heure où mon corps va mourir,
à mon âme, fais obtenir
La gloire du paradis. Ainsi soit-il !

Léon Böellmann (1862 - 1897) : **Suite gothique**
Introduction (Choral) - Menuet gothique

Johannes Brahms (1833 - 1897) : Marienlied, **Der englische Gruß**

1. Gegrüßet Maria,
du Mutter der Gnaden !

So sangen die Engel der Jungfrau
Maria in ihrem Gebete,
darinnen, darinnen sie rang

1. Je vous salue, Marie,
mère pleine de de grâces
Ainsi les anges s'adressèrent-ils
en chantant à Marie, qui priait,
ce qui la troubla

2. Maria, du sollst einen Sohn
empfangen ! Darnach thun Himmel
und Erde verlangen,
daß du die Mutter,
die Mutter vom Herren sollst sein.

2. Marie, tu vas recevoir un fils !
Suite à cela, les Cieux
et la Terre te prieront
pour que tu sois la mère
du Seigneur.

3. O Engel, wie mag ich das erleben,
ich habe mich noch keinem
Manne ergeben
in dieser weiten und breiten Welt.

O ange, comment cela pourra-t-
il m'arriver, je ne me suis offerte
à aucun homme
dans ce monde si immense.

4. Wie Thau kommt
über die Riumenmatten,
so soll dich der heilige Geist
überschatten,
so sollt der Heiland geboren sein.

4. Comme la rosée recouvre
les prés
ainsi, le Saint-Esprit te couvrira
de son ombre,

c'est ainsi que naîtra le Seigneur. 6

7. Deposuit potentes de sede,
et exaltavit humiles.
8. Esurientes implevit bonis,
et divites dimisit inanes.
9. Suscepit Israël puerum suum,
recordatus misericordiae suae
10. Sicut locutus est
ad patres nostros,
Abraham et semini ejus in saecula.
12. Sicut erat in principio et nunc,
et semper, et in saecula saeculorum,
amen.

Il renverse les puissants de leurs
trônes, Il élève les humbles.
Il comble de biens les affamés,
Renvoie les riches les mains
vides. Il relève Israël, son
serviteur, il se souvient de son
amour, de la promesse faite à
nos pères, en faveur d'Abraham
et de sa race, à jamais. Comme
il était au commencement,
maintenant et toujours,
pour les siècles des siècles, amen.

Entracte

Johann Sebastian Bach (1685 - 1750)

Suscepit Israël (extrait du Magnificat BWV 243)

Suscepit Israël puerum suum, Il relève Israël, son serviteur,
recordatus misericordiae suae Il se souvient de son amour,

J. S. Bach : choral chanté puis choral pour orgue BWV 733

Meine Seele erhebt den Herrn, Mon âme exalte le Seigneur,
und mein Geist et mon esprit
freuet sich Gottes, exulte en Dieu,
meines Heilands. mon sauveur.

J. S. Bach : choral pour orgue BWV 648 puis choral chanté

Denn er hat die Niedrigkeit Car il s'est penché
seiner Magd angesehen, sur son humble servante,
Siehe, von nun an Désormais,
werden mich selig preisen tous les hommes
alle Kindeskinde. me diront bienheureuse.

Michal Zielinski (compositeur polonais né en 1965)

Stabat Mater dolorosa Debout, la Mère, pleine de douleur,
juxta crucem lacrymosa se tenait en larmes, près de la croix,
Stabat Mater dolorosa Debout, la Mère, pleine de douleur,
juxta crucem lacrymosa se tenait en larmes, près de la croix,
dum pendebat Filius. tandis que son Fils subissait son calvaire.
Stabat Mater dolorosa Debout, la Mère, pleine de douleur, tandis
dum pendebat Filius. que son Fils subissait son calvaire.

Textes et traductions

Guillaume de Machaut (1300 - 1377) : Messe de Notre-Dame :

Kyrie eleison Seigneur, prends pitié
Christe eleison O Christ, prends pitié
Kyrie eleison Seigneur, prends pitié

Johannes Schrenk (15e siècle) : orgue alternant avec le plain chant

Salve, Regina, Salut, ô Reine,
mater misericordiae. Mère de miséricorde, notre vie,
Vita, dulcedo et spes nostra, salve. notre espérance, salut ! Enfants
Ad te clamamus, exsules filii Evae. d'Ève exilés, nous crions vers vous
Ad te suspiramus, gementes Vers vous nous soupirons,
et flentes in hac lacrimarum valle. gémissant et pleurant dans cette
Eia ergo, advocata nostra, vallée de larmes. O vous notre
illos tuos misericordes oculos avocate, tournez vers nous vos
ad nos convertite. yeux compatissants.
Et Jesum, benedictum fructum Et, faites-nous voir Jésus, le fruit
ventris tui, nobis post hoc exilium béni de vos entrailles, après cet
ostende. O clemens, o pia, exil. Ô clémente, ô pieuse, ô
o dulcis Virgo Maria ! douce Vierge Marie !

Guillaume Dufay (1400 - 1474) : Hymne en faux bourdon

Ave maris stella, Salut, étoile de la mer
Dei mater alma Mère nourricière de Dieu
Atque semper virgo et toujours vierge,
Felix caeli porta Bienheureuse porte du ciel
Sumens illud ave Gabriellis ore En recevant cet ave de la bouche
Funda nos in pace de Gabriel et en changeant le nom
Mutans Evae nomen d'Eve, établis-nous dans la paix
Virgo singularis inter omnes mitis Vierge sans égale, douce entre
Nos culpissimos solutos tous, quand nous serons libérés
Mites fac et castos de nos fautes rends-nous doux et
chastes
Vitam praesta puram Accorde-nous une vie innocente. Rends
Iter para tutum sûr notre chemin
Ut videntes Jesum Pour que, voyant Jésus.
Semper collaetemur. Amen Nous nous réjouissons éternellement

Antonio de Cabezón (1510 - 1566) : Grégorien, puis pièce d'orgue

Beata viscera Mariae Virginis Heureuses les entrailles de la Vierge
quae portaverunt Marie qui ont porté
aeterni Patris Filium. le Fils du Père éternel

William Byrd (1540 - 1623) : Beata virgo

Beata virgo cujus viscera Bienheureuse la vierge dont les
meruerunt portare entrailles ont été dignes de porter
Dominum Christum Christ, le Seigneur

Ave Maria, Je vous salue, Marie,
gratia plena pleine de grâce,
Dominus tecum. le Seigneur est avec vous.

Giovanni Battista Fasolo (1598 - 1664) : Gloria

de la messe de la Vierge (alternance versets d'orgue / grégorien)

Gloria in excelsis Deo Gloire à Dieu au plus haut des
Et in terra pax hominibus cieux, Et paix sur la terre
bonae voluntatis aux hommes de bonne volonté
Laudamus te, benedicimus te Nous te louons, nous te bénissons
adoramus te, glorificamus te nous t'adorons, nous te glorifions
Gratias agimus tibi Nous te rendons grâce
propter magnam gloriam tuam pour ton immense gloire
Domine Deus, Rex coelestis, Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Deus Pater omnipotens Dieu le Père tout-puissant
Domine Fili unigenite, Seigneur Fils unique,
Jesu Christe Jésus Christ
Domine Deus, Agnus Dei, Seigneur Dieu, Agneau de Dieu,
Filius Patris le Fils du Père
Qui tollis peccata mundi, Toi qui enlèves le péché du monde,
miserere nobis prends pitié de nous
Qui tollis peccata mundi, Toi qui enlèves le péché du monde,
suscipe deprecationem nostram reçois notre prière
Qui sedes ad dexteram Patris, Toi qui es assis à la droite du Père,
miserere nobis prends pitié de nous
Quoniam tu solus sanctus, Car toi seul es saint,
tu solus Dominus, Toi seul es Seigneur,
tu solus altissimus, Jesu Christe Toi seul es le Très-Haut, Jésus
Cum Sancto Spiritu, Christ. Avec le Saint-Esprit,
3 in gloria Dei Patris. Amen. dans la gloire de Dieu le Père. Amen

Marc-Antoine Charpentier (1643 - 1704)

Stabat Mater dolorosa Debout, la Mère, pleine de douleur,
juxta crucem lacrymosa se tenait en larmes, près de la croix,
dum pendebat Filius. où était crucifié son Fils.

Cujus animam gementem, Alors, son âme gémissante,
contristantem et dolentem, toute triste et toute dolente,
pertransiuit gladius. un glaive transperça.

O quam tristis et afflicta Qu'elle était triste, anéantie,
fuit illa benedicta la femme entre toutes bénie,
Mater Unigeniti. la Mère du Fils de Dieu !

Quæ moerebat et dolebat, Dans le chagrin qui la poignait,
pia Mater cum uidebat cette tendre Mère pleurait
nati poenas incliti. son Fils mourant sous ses yeux.

Quis est homo qui non fleret, Quel homme sans verser de pleurs
matrem Christi si videret verrait la Mère du Seigneur
in tanto supplicio ? endurer si grand supplice ?

Quis non posset contristari, Qui pourrait dans l'indifférence
Christi Matrem contemplari contempler en cette souffrance
dolentem cum Filio ? la Mère auprès de son Fils ?

Dietrich Buxtehude (1637 - 1707) orgue alternant avec le Plain chant :

1. **Magnificat** Mon âme
anima mea Dominum, exalte le Seigneur,
2. et exultavit spiritus meus et mon esprit exulte
in Deo salutari meo. en Dieu, mon Sauveur !
3. Quia respexit humilitatem Il s'est penché
ancillae suae. sur son humble servante ;
Ecce enim ex hoc beatam me Désormais tous les âges
dicent omnes generationes. me diront bienheureuse.
4. Quia fecit mihi magna qui Le Puissant fit pour moi des
potens est. Et sanctum nomen ejus. merveilles ; Saint est son nom !
5. Et misericordia ejus a progenie Son amour s'étend d'âge en âge
in progenies timentibus eum. Sur ceux qui le craignent.
6. Fecit potentiam in brachio suo, Déployant la force de son bras,
dispersit superbos mente cordis sui. Il disperse les superbes.